

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[198_Lettres de Pellegrino Rossi à François Guizot : 1829-1848](#)[Collection](#)[1846-1848 : Lettres particulières de M. Rossi à moi, depuis la mort de Grégoire XVI \(1er juin 1846\) jusqu'au 6 avril 1848.](#)[Collection](#)[1847 : 8 janvier -28 décembre](#)[Item](#)[Rome, le 28 mai 1847, Pellegrino Rossi à François Guizot](#)

Rome, le 28 mai 1847, Pellegrino Rossi à François Guizot

Auteurs : Rossi, Pellegrino (1787-1848)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

8 Fichier(s)

Les mots clés

[Diplomatie \(France\)](#), [France \(1830-1848, Monarchie de Juillet\)](#), [Ministère des affaires étrangères \(France\)](#), [Pie IX \(1792-1878\)](#), [Politique \(France\)](#), [Politique \(Vatican\)](#), [Réseau social et politique](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1847-05-28

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote117, AN : 163 MI 42 AP 198 Papiers Guizot Bobine Opérateur 33

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Citer cette page

Rossi, Pellegrino (1787-1848), Rome, le 28 mai 1847, Pellegrino Rossi à François Guizot, 1847-05-28

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 12/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/9477>

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationParis (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionRome (Italie)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 23/07/2025 Dernière modification le 07/10/2025

Rome 28 Mai 1847

Mon ami,

J'ai pu le soir à ajouter
à ma lettre particulière du 28
maître sur notre situation ici. L'
effet de nos services confierme
au le Pape a été évidemment
fort bon. Nos adversaires en ont
été oreilles bariolés; les hommes im-
portants qui nous irritent nous
recherchent toujours leur. Fieri un
dit, il y a quelques jours, que le
Pape avait nommé pour porter
un des deux quichetti le Gar-
dable par je lui avait recommandé.
Il me dit, il y a trois jours, que
le P. le prêtre de la Vicaria M.
Schuck, le Directeur de la vic-
Académie qui va venir quitter.
Hier on me fit demander la
quelle des deux Vicarats, le
Grigori ou le Sylvestre, il préfère
au. L'homme même je présente

un Sage le nouveau Discernement,
M. Allard, et quelques autres
personnes, en particulier M.
de Haugvill. Je dis quelques, parce
de son travail sur Pascal. Le
Sage lui en fit compliment, par-
ce q. Pascal en homme qui
le connaissait et l'appréciait,
et dit, entre autres; Mais, Pascal
me est bon, seulement on lui
a reproché une pointe de Van-
sinité. — Que ne il fut
uniquement ses grâces, sans
orgueil, gain, sans flatter autrui
ou se vanter de lui avoir gagné
les hommes avant les femmes etc.

Il me dit quelques mots de la situation déplorable de l'Amérique du Sud, en particulier de la Plata et du Mexique et me demanda de recommander les populations indiennes de ces contrées à la haute Supériorité. — Il demanda aussi

irriterit de
santi i Ne
vengat per
brak kulle me
la ditrona pa
vir, et le d
arriu, i eff
- l'eff le re
Aur enu: ne
ger longe, "i
uffrigi su tin
hi me
su S. Vukera
fora instruit
catholigien,
non pointu
une grande
reunyon ge
sugaiti et
sivilien. L'eff
dun spes de
d'admon, p
le risientia
spes d'admon
suis unvici

parents et à la Secrétaire d'Etat.
Il est tout aussi prêt à vous
faire un sermon qui va jusqu'à
la loi. Il m'a raconté trois ou
quatre, très hardi, je crois, pour
ce genre, mais qui ne sont pas
d'un style, tout d'un fait. C'est
un homme qui il importe de
connaître et d'entendre, ^{parce qu'il} est
ici un insulaire et un reflet de l'
opinion générale, et qui en même
temps il aborde franchement même
le sage qui au fond l'aime et
que s'il ne l'embrasse pas toujours,
tristesse il l'embrasse et lui batte
des imprudences. Il est ravivé
d'une foule de grâces, me paraît
composé, et il paraît bien que je
vous dirai que M. de Guizot, l'ait dit
l'un des de l'année, ont écrit
de Paris, l'y est employé franchement
et avec succès, connaît les
sages long temps de l'Europe.
C'est-à-dire reconnaît que nos

117
particulière

Mme avec
J'ai je
à une lettre
Mais son nom
Offet la rue
ava le Sage
fort bon. Nos
les oracles de
personnes qui
recherchent
dit, il y a quel
Sage avait
un des de
redde que je
Il me dit, il
s. l. de quel
Schuch, le
Académie de
thèse ou une
quelle des de
Grigori ou
nuit. Remarque

8. 117 scale ⁵ iv you are coming back
growing frailer, are you more ill now than you were last year, are you not more ill now than you were last year?

Que je ne soubli pas de vous
dire que personne n'a écrit
à nos entretiens, ni M. de Coigny,
ni qui que ce soit.

l'eff. de l'U. qui m'a appris
avant bien un soir avec douceur
que les révolutions du Saper que
le grand le nouveau paralyse
que la guerre qui se fait au sud. fruit.
U. en action. J'ai. l'eff. que
des vœux. Mais j'ai vu que il
faut aussi remonter on a même
dit. l'ordre. aux nouvelles
qui le tiennent au Père. Les
révolutions y reviennent des conti-
nues, les grilles, pour-voir
nous quelques diplomates. l'eff.
une officine permanente d'in-
trigues barbares, qui se transforment
jusqu'à la fin. l'ordre. l'ordre
du Saper, pour les familles.

6
Il effraye le Sage par l'importance
de ce qui arrivera si le Sage ne
écoute: car l'inaction absolue
amènera des troubles et les trou-
bles, l'intervention. — Le Sage
étant parti bien recueilli, il n'y
avait rien à faire, mais à son
retour je compte lui dire ce
qui me paraît de mieux indiquer
le gouvernement de V. S. à
quelques heures à faire; me gar-
de mieux si directement si in-
directement le ce qui concerne
les autres États de l'Inde et faire
leur mi mieux les réformes qui
sont indispensables pour y main-
tenir l'ordre et la paix publique.
En suivant strictement cette
ligne, personne n'a rien à lui
dire: que les réformes plaisent
ou déplaisent à ses voisins, que
importe. Le Sage se recueille bien
lui et peut gouverner ses États à

sa guise, mais
Fouquier, le 10
Il n'est pas
à lui de se
vivement con-
sister pour
personne de la
même. Son
juste pour
un côté d'un
il tolère des
publics, mais
me sans que
aucun des ré-
les des vrais
sincères et je
plaisent, mais
c'est il ne fa-
rent qui sont
indispensables
la paix publique
si cela cont

6
sage principalement
si le Sage des
étions absolues
ables et les trou-
sion. — Le Sage
recatien, il est
ion, recatien à son
deci dire ce
de même indiquer
de V. S. et à
frise; me pas
également en in-
qui concerne
l'histoire et faire
réformer, qui
y que y recatien:
le pas quelque
de même cette
à rien à ceci
rien, pas avec
les voisins, que
se recatien et
rien des Chrétiens à

7
sa guise, mais aussi bien que le
Pape, le Pape ou le Pape.
Il n'est d'avis à personne d'avis
d'avis de la persécution de
indiquer contre Pie IX par lequel il
réformer, pas on recatien le gouver-
nement de la Chré. Or le gouver-
nement. L'indication de la persécution
juste pour tous le contraire. D'
un côté d'avis et pas de l'autre
il réformer des réformes et des réformes
publiques, pas que des réformes qui
ne sont pas des réformes et qui tou-
chent au cœur de l'État. De
la des réformes, pas on recatien
indiquer et je réformer, les
réformes réformes. D'un autre
côté il ne fait aucune des réfor-
mes qui sont une condition
indispensable et réformer et
le pas publique sans ce pas.
Si cela continue d'être.

